

Homélie pour le VIIème Dimanche du Temps Pascal

(Année A)

Dimanche après dimanche, durant tout le temps de Pâques, nous avons marché avec le Christ ressuscité en nous mettant à l'écoute du Livre des Actes des Apôtres. C'est sur ce même chemin que je vous invite à continuer notre pérégrination.

I – Se recevoir de Dieu.

a) Action et apparente passivité des Apôtres.

En lisant différents extraits du Livre des Actes des Apôtres, nous avons vu ces hommes se dépenser pour l'annonce de la Bonne Nouvelle. Nous avons vu l'Apôtre Pierre proclamant, au nom des Douze, la mort et la résurrection de Jésus à Jérusalem. Nous avons vu le diacre Philippe annoncer ce même message aux habitants de la Samarie. L'Apôtre Paul, au cours de ses trois voyages missionnaires, proclamera aux populations visitées la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Devant des individuels, devant des foules, devant des tribunaux, c'est bien le même message qui est délivré, la même Bonne Nouvelle qui est offerte à tous. Dans tout cela, il y a beaucoup d'énergie, de mouvements, de déplacements. C'est là tout le dynamisme des premières communautés chrétiennes.

Contrastant avec toute cette intense activité, la lecture de ce dimanche nous présente les Apôtres dans une attitude d'attente. Tout semble comme suspendu à la réalisation de la promesse faite par Jésus : « **Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous** » (Ac 1,8). Les Apôtres se placent dans cette attitude de réception de l'Esprit promis. Il ne s'agit pas pour eux d'être passifs mais accueillants à l'action de Dieu.

b) Se poser pour recevoir et avant d'agir.

Nous cherchons souvent à être efficaces dans notre travail. Nous déployons toute une énergie pour répondre au mieux aux responsabilités qui sont les nôtres. Tout cela est très bien. Cela dénote le sérieux avec lequel nous cherchons à vivre les engagements pris. Mais, avant de vivre toutes ces démarches, avons-nous pris le temps, préalablement, de nous poser pour nous recevoir de Dieu comme les Apôtres se sont posés pour recevoir l'Esprit-Saint ?

Dans une vie humaine, il est parfois important de savoir s'arrêter. Il s'agit de savoir se ménager ces moments qui permettent de faire le point pour nous

interroger sur notre relation à Dieu, sur notre relation aux autres, sur notre relation à nous-même. Prendre ce temps de l'intimité avec Dieu avant de prendre des engagements est essentiel. Prendre les moyens de discerner ce que Dieu attend de nous avant de nous engager dans telle ou telle voie est nécessaire. Demander au Seigneur son Esprit-Saint pour nous éclairer et nous donner de choisir ce que Dieu estime le meilleur pour nous est vital.

Rien de grand dans une vie ne peut se faire sans l'étape de l'arrêt pour se poser, sans le préalable du temps de gratuité pour être disponible à Dieu.

- Qu'en est-il de la gratuité dans mon existence ?
- Qu'en est-il du temps offert à Dieu quotidiennement dans ma vie ?
- Qu'en est-il de ma disponibilité pour me recevoir de Dieu ?

Transition : Dans cette période de latence entre la promesse de l'Esprit-Saint et sa venue effective, il nous est bon de regarder ce que vivent les Apôtres. Saint Luc nous donne deux indications précieuses.

II – La vie de la communauté avant la venue de l'Esprit de Dieu.

a) La première indication : communion et assiduité dans la prière.

Saint Luc prend soin de nommer chacun des Apôtres. La citation du nom de chacun d'entre-eux n'est pas une simple énumération. De par leurs parcours, ces hommes sont très différents les uns des autres. De par leurs origines, ils n'ont pas les mêmes codes. Nous savons, par les Evangiles, qu'ils se sont parfois opposés les uns aux autres, qu'ils se sont jaloués. Ici, rien de tel puisque l'auteur du Livre des Actes précise : « Tous, d'un même cœur, ils étaient assidus à la prière » (Ac 1,14). L'énumération du nom des Apôtres n'a d'autre but que d'insister sur la dimension de la communion entre eux.

Renouvelés par l'expérience pascale, ces hommes sont profondément unis dans la personne du Christ ressuscité. Il est à la base de cette communion qui s'établit désormais entre eux. Cette fraternité est tout à la fois le résultat de leur accueil du Seigneur et la condition pour vivre du Seigneur.

Cette communion entre les Apôtres est également le fruit de la prière. Dans la prière, Dieu travaille les cœurs. Dans la prière, Dieu façonne ces hommes intérieurement pour leur permettre de L'accueillir plus généreusement. Cette communion vécue dans la prière va les rendre disponibles à l'accueil de l'Esprit-Saint.

- Dans l’Eglise ou dans ma vie familiale ou professionnelle, quel est mon souci de la communion avec mes frères et sœurs ?
- Dans ma prière, quelle place occupe la communauté humaine, que ce soit ma famille, mes proches, la communauté ecclésiale ?

Charnière : Dans cette communion entre les Apôtres, dans cette assiduité à la prière, saint Luc nous dit que les femmes ne sont pas loin. Comme il prend soin de le mentionner : « Tous, d’un même cœur, ils étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1,14).

b) La place des femmes dans cette communauté.

Dans l’Evangile de saint Luc, les femmes sont présentes lors de la Passion de Jésus : « Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s’en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit » (Lc 23,55-56). Au matin de Pâques, ce sont encore les femmes qui sont présentes : « Le premier jour de la semaine, à la pointe de l’aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu’elles avaient préparés » (Lc 24,1). Ce sont elles qui découvriront le tombeau vide, entendront des anges l’annonce de la résurrection de Jésus et iront annoncer la Bonne Nouvelle aux Apôtres : « Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres » (Lc 24,9). Présentes à deux étapes cruciales, la Passion et la Résurrection, ce sont encore les femmes qui sont présentes alors que la venue de l’Esprit-Saint est attendue.

A-travers ces trois évènements que sont la mort du Christ, sa Résurrection et la Pentecôte, les femmes sont présentes aux débuts de l’Eglise. Elles ne sont pas Apôtres et pourtant, elles sont présentes à chacune des étapes de la naissance de l’Eglise.

- Aujourd’hui, nous les hommes, que nous soyons clercs ou laïcs, comment considérons-nous les femmes ?
- Nous avons quelque chose à apprendre d’elles, à accueillir comme les Apôtres. Savons-nous le reconnaître ?

Conclusion : Seigneur ressuscité, nous Te rendons grâce pour la manière dont Tu accompagnes l’Eglise naissante. A la suite des Apôtres et des femmes présentes au Cénacle, apprends-nous à demeurer disponibles et dociles à l’action de ton Esprit-Saint. Amen.